

il a dû quand même juger prudent (pour préparer sa candidature l'année suivante à Perpignan) de publier au moins encore une note sur les jacobiniennes locales, sinon vider tout son sac. C'est deux mois plus tard encore, en mai 81, qu'il envoie le projet de sa troisième note à Deligne et à Raynaud (sans doute Cartier devait être au courant depuis belle lurette), pour sonder d'abord un terrain je présume. (Je ne crois pas qu'il aurait eu la moindre difficulté pour faire présenter cette troisième note par Cartan, à n'importe quel moment depuis août 1979 où il avait les résultats en mains.) Ni Raynaud ni Deligne ne lui donnent signe de vie - mais en mars 1982 Deligne lui envoie le manuscrit d'un article "A remark on tame symbols", dédié à Deligne, par Kazuya Kato, qui fait la théorie de Contou-Carrère dans le cas d'un corps de base, et conjecture sa validité sur un anneau de base quelconque. Contou-Carrère m'en a parlé alors, se disant persuadé que Deligne avait communiqué ses résultats (sans le nommer, ni d'ailleurs donner d'indications de démonstration) à K. Kato. A ce moment la chose me paraissait si incroyable que je n'ai pas pris Contou-Carrère au sérieux - alors que maintenant je réalise que ce serait tout à fait dans le style "pouce !" habituel de mon brillant ami Deligne. Contou-Carrère avait l'air vraiment outragé que quelqu'un "se permette de conjecturer" quelque chose qu'il semblait considérer comme une sorte de propriété privée. Pourtant lui-même tenait ses conjectures de moi, sans croire non plus nécessaire de faire allusion à ma personne dans aucune des trois notes<sup>19(\*)</sup> ! De lui vis-à-vis de moi ça devait lui sembler comme allant de soi, alors que la simple présomption du même coup qui lui serait fait par Deligne l'outrageait, mais sans qu'il ose pour autant en souffler mot à l'intéressé. (Je lui avais vivement conseillé de s'expliquer avec lui, ce qu'il s'est bien gardé de faire. . . )

Il a dû d'une certaine façon se faire violence pendant toutes ces années, j'imagine, pour ne pas publier de très beaux résultats, dans lesquels il a dû s'investir à fond en les faisant. S'il s'est fait violence ainsi, c'est par souci d'une conjoncture, visiblement pas favorable à ce genre de grothendieckerries. Il a été tout étonné ces jours derniers de recevoir une lettre du même Deligne, s'étonnant (mine de rien !) qu'il n'ait pas publié sa note sur les jacobiniennes "totales", et lui demandant tout ce qu'il possède sur le sujet et même sur d'autres. Zoghman Mebkhout m'avait déjà dit quelques jours avant <sup>◇</sup> que Deligne était en train d'utiliser ces choses et qu'il avait même nommé Contou-Carrère dans ce contexte. Il semblerait bien que le temps soit mûr pour que Contou-Carrère reconnaisse enfin un enfant à lui, qu'il a eu la prudence d'enterrer depuis bientôt cinq ans. Peut-être même, qui sait, l'heure est-elle venue pour une réconciliation des deux "élèves-ennemis" ; de ces deux plus brillants parmi mes élèves, l'un académicien médaillé et l'autre assistant délégué, et pourtant (qu'ils se réconcilient ou non) depuis longtemps deux **frères**.

#### 16.1.4. Cercueil 4 - ou les topos sans fleurs ni couronnes

**Note 96** (22 mai) J'exagérerais à peine en prétendant que je n'ai jamais vu Olivier Leroy. Ce qui est sûr, c'est que dès le moment où il a entendu parler de moi, il a décidé de m'éviter comme la peste. Ses raisons, j'avoue, m'échappent. Peut-être un instinct lui disait-il que je n'allais lui attirer que des ennuis, peut-être aussi que Contou-Carrère (qui pendant longtemps a été très ami avec lui) le lui a-t-il soufflé - je ne le saurai peut-être jamais. J'ai quand même eu l'honneur et le plaisir de deux conversations substantielles avec Leroy, dont je me rappelle très bien.

La première fois devait être en 76, 77, on a été le voir chez lui, Contou-Carrère et moi, sans crier gare, histoire de discuter maths un peu - je ne sais si on avait quelque arrière-pensée en tête. Peut-être quand même qu'il était entendu qu'Olivier songeait à s'embarquer dans un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, et j'avais certes des sujets pleins mes manches. Pour l'avoir entrevu une ou deux fois chez Contou-Carrère, et d'après ce que Contou-

<sup>19(\*)</sup> Au sujet d'un certain rôle de connivence que j'ai souvent joué dans ce genre de situation avec certains de mes élèves, voir la note "L'ambiguïté", n° 63".